

porte de l'église, l'office d'écuyer et mit le pape à cheval ; le comte de Valois et le duc de Bretagne tenaient les rênes ; le roi, à cheval, marchait à côté. Au moment où le cortège défilait à l'étroite descente du Gourguillon (1), une vieille muraille surchargée de peuple s'écroula tout à coup, écrasa, étouffa et blessa quantité de personnes, le duc de Bretagne entr'autres, qui mourut, le jeudi suivant, des suites de ses blessures (2). Le pape fut renversé, et la précieuse escarboucle qui ornait sa tiare s'en détacha et fut perdue (3). Le 23 du même mois, jour de saint Clément, le souverain pontife officia solennellement dans l'église de Saint-Jean ; après le dîner, ses familiers prirent querelle avec ceux des cardinaux, et Bertrand de Got, un des frères du pape, étant intervenu pour les apaiser, fut tué dans la mêlée.

Le lendemain du couronnement, il y avait eu une promotion de cardinaux parmi lesquels figurent Nicolas de Fréau-

(1) « Ce n'est pas, dit le P. Menestrier, à *gurgite sanguinis* qu'a été formé le nom de *Gourguillon* ; il vient plutôt de *gurgullio* (gosier), parce que c'est un chemin long et étroit par lequel on montait depuis le bas de la ville jusqu'au sommet de la montagne qui était comme la tête de Lyon, et il y avait, à l'endroit où s'établirent en 1655, les religieuses du *Verbe-incarné*, un château ou porte appelé *Castrum buccium*, parce que c'était une gorge (*bucca*). » *Parch.*, p. 32. — « *Gourguillon*, dit M. Bréghot du Lut, est une onomatopée, comme le *gorges* des Latins, et comme notre vieux mot *Gargouille*. (*Dict. des rues de Lyon*, p. 24). » Voyez, sur le dernier mot, le *Dict. étymologiq.* de Ménage ; le nouveau *Ducange* ; le *Glossaire des Noëls* de Lamannoë, et le *Dict. des onomatopées* de C. Nodier.

(2) « Combien a la mort de façons de surprinse?... Qui eust jamais pensé qu'un *duc de Bretagne* deust estre estouffé de la presse comme feust celui-là à l'entrée du pape Clément, mon voysin, à Lyon?... Montaigne, *Essais*, I, 19.

(3) Villani, VIII, 81 ; Menestrier, *Hist. cons.*, p. 407 ; le P. Brumoy, *Hist. de l'Egl. gall.* livre 25 ; *Arch. du Rh.*, VII, 326. — Raymond Lulle se trouvait alors à Lyon où il commença à composer son *Ars magna generalis et ultima*, qui fut publiée dans notre ville en 1517.